

D'athlète de la NBA à investisseur, comment ma vie a pris un tournant décisif

Axel Toupane est un joueur français de basketball. Après avoir signé avec la NBA en 2016, il fait évoluer sa carrière pour se lancer dans le monde de l'investissement, et des startups.

Temps de lecture : minute

31 juillet 2019

Avril 2016, ma saison chez les Denver Nuggets se termine. Je viens de réaliser mon rêve de gosse : intégrer la meilleure ligue du monde, la NBA. Apaisement, satisfaction, bonheur, et fierté étaient les sentiments qui m'habitaient. Je venais de concrétiser le travail et la persévérance d'une petite dizaine d'années et, en continuant de la sorte je serais en position de gagner assez d'argent pour vivre une retraite on ne peut plus paisible sans vraiment avoir besoin de me remettre à travailler un jour.

Cependant cette vision de mon après carrière a été totalement bouleversée lors d'un déjeuner avec mon meilleur ami Bruno sur la terrasse du restaurant les Deux Magots à Paris. Je jouais simplement au Basket lorsqu'il me proposa d'investir dans sa startup...

Ce fut un véritable choc pour moi qui ne faisait que du Basket depuis l'obtention de mon Baccalauréat en 2011. La routine du joueur professionnel est souvent peu compatible avec les études supérieures, surtout lorsqu'on est jeune et que l'on doit gagner sa place. J'étais en quelque sorte "un expert" dans mon domaine mais à l'inverse un total novice dans le milieu du business. A ce moment, des milliers de questions fusaient dans ma tête : comment fait-on pour investir ? Combien faut-il

investir ? Si le projet n'aboutit pas va t-on devoir partager les dettes ? Comment déterminer combien mon investissement va me rapporter ? Je ressentais alors clairement un manque de connaissance que je devais combler.

Du basket à Greenlux Car

Après avoir approfondi nos discussions et trouvé des réponses à mes questions, j'ai eu la chance de l'accompagner au Festival de Cannes, un véritable déclic. Sa société Greenlux Car est une startup née en 2013 qui propose une application de service de chauffeur privé avec des voitures plus respectueuses de l'environnement, c'est à dire des voitures électriques ou des voitures hybrides. A l'occasion de ce Festival du Film, il avait signé un partenariat avec BMW pour la promotion de leur Nouvelle série 7 et de la BMW i8. Nous vivions tous ensemble pendant une quinzaine de jours, Bruno le CEO de la boîte, Malik le CTO, ainsi que Freddy et Rui qui étaient responsables des opérations et des chauffeurs. C'est aussi ça l'esprit startup, bonne ambiance, solidarité, rigolade, et entraide. Pour moi le but était vraiment d'apprendre, comprendre, me familiariser avec le monde du business et de l'entrepreneuriat, et je n'ai pas été déçu. Entre négociations de contrats, gestion des employés, "business meetings" et nouvelles rencontres, ce fut très intense et très enrichissant, et cela m'a permis d'aiguiser mes connaissances. Et justement, l'une des choses que j'ai appris là-bas, c'est que peu importe le projet, le plus important c'est l'homme qui se cache derrière car c'est un bon moyen d'essayer de mesurer le potentiel succès du projet.

Je suis alors rentré à Paris avec de toutes nouvelles connaissances et beaucoup de motivation. Moi qui ne voulais pas ou peu travailler après ma carrière, j'y ai vu une belle opportunité de rester actif et d'ajouter des revenus supplémentaires avec le sentiment de m'impliquer dans un secteur où les gains pouvaient être encore plus important. Ce qui m'a rapidement plu c'est que ce processus allait plus loin qu'un simple

investissement. La suite logique étant d'aider le projet à grandir, apporter ses idées et son savoir, parfois son image dans le cas des sportifs, pour participer au bon développement de la startup. C'est aussi à ce moment que j'ai appris que des basketteurs tels que Stephen Curry, Kevin Durant, et Andre Iguodala des Golden State Warriors dans la région de San Francisco, ont monté leur propre fonds d'investissement ce qui m'a aidé à me projeter et surtout de m'inspirer sur la voie à suivre. D'autres sportifs comme LeBron James ou Jaylen Brown qui s'impliquent dans l'entreprenariat social et dont l'un a même intervenu dans une université prestigieuse comme Harvard, m'ont donné envie d'aller encore plus loin que simplement faire du business mais aussi d'inspirer les gens et d'avoir un impact positif sur la société !

Les sportifs, ces entrepreneurs nés ?

Selon moi, nous, les sportifs de haut niveau, avons un potentiel énorme de par les valeurs que nous acquérons dès notre jeune âge tel le partage, l'esprit d'équipe, la discipline, gérer l'adversité mais aussi nos émotions et le stress, savoir parler aux médias, avoir une éthique de travail, développer un esprit de compétition à toute épreuve; toutes ces valeurs sont de l'or et on les retrouve dans l'univers des startups. Ajoutez à ces valeurs notre plateforme, notre notoriété, et vous avez là des potentiels businessmen avec beaucoup d'atouts.

Pour y arriver je devais continuer d'apprendre, de m'informer, de m'éduquer, et lors d'une discussion avec Bruno qui lui est passé par l'ESSEC Business School, il a évoqué l'idée d'intégrer un programme d'été dans une Business School. J'ai alors postulé à HEC Paris et après avoir mis toutes les chances de mon côté, mon dossier a été accepté. J'ai donc hâte de rejoindre en Juillet prochain l'une des meilleurs Business School du monde pour suivre des cours de Luxury Management.

Mon père a aussi joué un rôle prépondérant dans cette décision. Il a

toujours été un exemple pour moi. Basketteur professionnel lui aussi, en fin de carrière il jouait, entraînait, et passait ses diplômes en même temps. Peu commun et peu conseillé pour un sportif mais très inspirant pour moi son fils qui le voyait travailler en allant me coucher et au réveil, sous un nombre incalculable de feuilles, entouré par le bruit de l'imprimante, et l'odeur du café.

Aussi il était important pour moi de mieux optimiser mon temps. En tant qu'athlète on est souvent enfermé dans une routine de manger, s'entraîner, dormir qui nous laisse souvent la chance d'avoir entre 5 et 8 heures libres par jour. Plus jeune je me contentais de jouer aux jeux vidéo, regarder la télé, faire des choses dont je ne me souviens même plus aujourd'hui. Ce temps utilisé à bon escient allait me permettre de me préparer pour ma nouvelle rentrée scolaire mais aussi de continuer mon travail de recherche, de compréhension des différents mécanismes, des différentes philosophies, et des différents codes du monde de l'entrepreneuriat.

Aujourd'hui vous l'aurez compris j'ai bel et bien investi dans la startup de mon meilleur ami mais j'ai aussi réalisé d'autres investissements dans différents secteurs. Investir ça ne veut pas forcément dire mettre des millions, chacun a des revenus différents, mais pour moi il est devenu beaucoup plus logique d'investir l'argent que j'aurais pu dépenser auparavant dans des choses beaucoup plus futiles.

Une chose que j'ai appris et qui me semble indispensable c'est qu'il faut se donner les moyens et mettre toutes les chances de son côté pour réussir dans le monde du business d'où pour moi la décision de rejoindre HEC, qui additionné à mon travail quotidien de recherche et de compréhension me permet d'avoir une meilleure vision.

Le plus excitant pour moi c'est que j'ai trouvé un moyen différent que celui du sport de mettre à mal ma compétitivité et ma perpétuelle envie

de progresser, et j'ose espérer que ce n'est que le début car j'ai beaucoup d'autres projets en tête dont j'espère vous parler rapidement.

Article écrit par Axel Toupane